



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search  
<http://ageconsearch.umn.edu>  
[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*



**CARIBBEAN  
FOOD  
CROPS SOCIETY**

*SOCIETE CARAIBE  
POUR LES PLANTES ALIMENTAIRES*

**25**

Twenty fifth  
Annual Meeting 1989

*25<sup>e</sup> CONGRES ANNUEL*

**Guadeloupe**

Vol. XXV

# **LA FORMATION A LA RECHERCHE- DEVELOPPEMENT ET LA COLLABORATION REGIONALE : LE MAGISTERE DEVELOPPEMENT AGRICOLE CARAIBE A L'UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE**

Antoine BORY  
Responsable Pédagogique  
DAC/UAG

## **RESUME**

Un groupe de Recherche/Formation dont l'objectif est l'étude et l'analyse des "Systèmes Agraires Caraïbéens et Alternatives de Développement" (SACAD) fonctionne à l'Université des Antilles et de la Guyane. L'objectif général de ce groupe est de parvenir à une meilleure connaissance des caractéristiques - économiques, sociales et "techniques" - des agricultures antillaises de façon à enrichir l'analyse critique des politiques régionales de Développement agricole et rural, et à alimenter la nécessaire réflexion sur les tendances d'évolution actuelle des sociétés caribéennes et sur les alternatives de Développement pouvant s'offrir à elles. Il s'agit donc, d'une part, de contribuer au Développement et à l'articulation des résultats déjà produits et des travaux en cours, en proposant une structure et une problématique propices à cette synthèse, et d'autre part, de mettre à profit et de mobiliser le potentiel scientifique riche et diversifié existant pour la formation des cadres capables de préparer et de conduire des actions de Développement s'appuyant sur les réalités agricoles locales, situées dans leur contexte caribéen. La démarche pédagogique et le contenu du Magistère "Développement Agricole Caraïbe" (DAC) en découlent.

## **ABSTRACT**

TRAINING TO RESEARCH-DEVELOPMENT : THE DAC (CARIBBEAN AGRICULTURAL DEVELOPMENT) MASTER IN THE UNIVERSITY FOR FRENCH ANTILLES AND GUIANA (UAG)

A Research-training group the objectif of which is the study and the analysis of "Caribbean Agrarian Systems and Alternatives of Development" (SACAD) works in the UAG. The general objective of this group is to reach a better knowledge on the economic, social and "technical" characteristics of Caribbean agricultures in order to enrich the critical analysis of the regional policies of agricultural and rural development, and to supply the necessary thought on the trends of present evolution of the Caribbean societies and their possible development alternatives.

Therefore the matter is, on one hand to contribute to the development and to the linking of the already produced results and of the current works with proposing a structure and problematics propitions to this synthesis, and, on the other hand to benefit from and to summon up the existing rich and diversified scientific potential for the training of staff able to prepare and lead development actions relying on local agricultural facts and located in their Caribbean context.

It follows the pedagogic proceeding and the content of the Caribbean Agricultural Development (DAC) Master.

Le projet du DAC comme dispositif d'articulation des champs de la Recherche de la Formation et du Développement appliqué à l'aire caraïbe est né des besoins ressentis "sur le terrain" par des individus engagés à un titre ou à un autre dans des actions concrètes dans ces domaines. Leur expérience, directe ou indirecte, des problématiques du développement agricole mises en oeuvre dans les DOM et ailleurs dans la région, ainsi que l'avis d'autres chercheurs et de professionnels consultés, conduisaient aux constats suivants :

1/ Insuffisance de prise en compte du fait que toute action de développement, pour atteindre ses objectifs de façon durable et reproductible, doit reposer sur une connaissance préalable des potentialités réelles des populations concernées, situées dans leur contexte (besoin de Recherche)

;

2/ Manque de cadres antillais du développement agricole d'un niveau de qualification supérieur, formés aux réalités régionales et de façon suffisamment proche du terrain pour être désireux, une fois formés, de s'impliquer concrètement dans des actions et programmes de développement des agricultures caribéennes (besoin de Formation) ;

3/ Cloisonnement excessif des territoires antillais de colonisation différente, empêchant que les enseignements tirés des expériences de chacun puissent alimenter la progression commune vers une meilleure appréhension

des conditions du développement agricole et rural de notre Région (besoin d'ouverture régionale).

Les axes essentiels d'un dispositif régional de Recherche-Formation, en phase avec les problèmes concrets du développement régional, découlaient tout naturellement de ce triple constat :

#### **A) Axe Recherche :**

Tant dans les DOM que dans la Caraïbe, il existe un potentiel important de chercheurs, d'institutions et de projets de recherche, dans le domaine des sciences agraires notamment. Il s'agissait donc de mettre à profit ce potentiel et les résultats acquis pour parvenir (en collaboration avec les chercheurs et équipes intéressés) à une meilleure connaissance du fonctionnement et de la dynamique d'évolution des systèmes de production et des systèmes agraires caribéens, à l'échelle des exploitations, des petites régions et de l'ensemble de l'aire caribéenne, dans leurs relations aux évolutions macro-économiques contemporaines.

#### **B) Axe Formation :**

La Formation des cadres capables de préparer et de mener à bien des actions de développement s'appuyant sur les réalités agricoles locales, situées dans leur contexte caribéens, pouvait et devait être entreprise en mobilisant le potentiel recherche existant, et en étant alimentée par les nouveaux résultats produits. L'enseignement supérieur permet en effet au chercheur expérimenté de synthétiser et de valoriser ses résultats. Inversement, la formation par la recherche doit progressivement permettre aux étudiants correctement encadrés de devenir aussi des producteurs de connaissances (études de terrain, mémoires et thèses), et plus tard, une fois insérés dans l'activité professionnelle, des interlocuteurs pertinents de la recherche.

#### **C/ Axe caraïbe :**

Par l'accueil d'étudiants de la Caraïbe hors-DOM, d'une part, et la collaboration avec les institutions homologues régionales, d'autre part, la formation est l'un des moyens de la constitution progressive d'un réseau d'acteurs du développement rompus à une approche et une problématique communes devant contribuer à réduire les cloisonnements et la relative méconnaissance réciproque constatés. Progressivement, une base d'accumulation tant des connaissances produites par la recherche que des enseignements des actions de développement menées sur différents terrains de la Caraïbe serait ainsi constituée, permettant d'alimenter à son tour les actions de développement, la formation etc...

C'est dans cette optique qu'est créé au sein de l'UAG le Groupe de Recherche-Formation "Systèmes Agraires Caraïbens et Alternatives de Développement" (SACAD), qui assure la responsabilité scientifique du Département Agronomie tropicale de l'UFR des Sciences Exactes et Naturelles et la responsabilité pédagogique du Magistère "Développement Agricole Caraïbe" (DAC).

**Le Magistère "Développement Agricole Caraïbe" : une formation à la recherche-développement**

La formation dispensée au titre du Magistère DAC repose sur un certain nombre de principes directeurs, qui peuvent être ainsi résumés :

1/ La finalité professionnelle et le caractère transdisciplinaire de la formation qui sont liés : il nous a semblé que la complexité des problèmes du développement agricole et rural impliquait que des cadres capables d'y intervenir disposent des outils d'analyse et des instruments d'intervention qui relèvent traditionnellement de corps de disciplines rarement associés dans un même cursus. Le Magistère articule ainsi les sciences agraires et les disciplines socio-économiques, a côté des outils de base que sont les mathématiques, les statistiques et l'informatique. Ces enseignements mobilisent diverses formes d'organisation pédagogique (cours, séminaires, travaux dirigés et travaux de terrain) de façon à ce que les acquisitions théoriques et scientifiques fondamentales débouchent sur une mise en oeuvre concrète à travers une pratique de production de connaissances.

2/ L'articulation étroite entre Recherche et Formation qui nous paraît en effet essentielle pour un enseignement préparant à l'intervention dans le champ du développement :

- d'une part, parce que la capacité de mener à bien un programme de formation dans ce domaine à un tel niveau de qualification et la garantie d'être toujours en phase avec les réalités socio-économiques si rapidement changeantes de notre région caraïbe, ne peuvent être obtenues que si la formation est alimentée en permanence par des résultats de recherches en cours ;
- ensuite, parce qu'il nous paraît indispensable que le cursus des étudiants comporte une dimension de formation par la recherche et de formation à la recherche, si l'on veut former de futurs cadres du développement agricole, en phase avec leurs réalités et capables, en situation professionnelle, d'entretenir un dialogue fécond entre la recherche et le développement.

3/ La mise en oeuvre d'une problématique associant l'approche systémique des problèmes du développement agricole et rural comme méthode, et la démarche de Recherche-Développement comme philosophie d'action. A ce double titre, les lieux de synthèse privilégiés des enseignements dispensés sont : a) l'étude des systèmes de production et du fonctionnement de l'exploitation agricole ; b) L'étude de petites régions agricoles et des systèmes agraires ; c) L'évaluation de projets ou d'opérations de développement agricole. A chacun de ces niveaux, les étudiants vont acquérir la méthodologie et les outils et techniques requis et réaliser une mise en oeuvre concrète à travers une étude de cas mobilisant l'ensemble de leurs acquis.

Les posters présentés ici donnent le détail des disciplines et de l'organisation de l'enseignement à travers lesquels sont réalisés ces trois premiers principes directeurs. Je ne m'y arrêterai donc pas davantage. Je préfère souligner pour finir une quatrième (mais non des moindres) caractéristique du DAC qui est de se vouloir une formation inscrite dans son environnement régional et pratiquant la collaboration inter-caraïbe.

Le Magistère "Développement Agricole Caraïbe" : une formation ouverte à la collaboration inter-caraïbe

Cette caractéristique ressort donc du principe directeur suivant :

4/ Le choix de la Caraïbe comme champ de référence et lieu d'application des activités pédagogiques dont je veux maintenant un peu détailler les modalités de réalisation

\* Le choix de l'ouverture caraïbe se traduit tout d'abord, bien sûr, par l'accueil d'étudiants ressortissants des pays de la Caraïbe non française, à côté des ressortissants des DOM. Au fil des promotions, nous avons ainsi accueilli des étudiants de Trinidad, Grenade, Ste Lucie, St Vincent, Dominique, Jamaïque et Haïti. La prochaine promotion innovera en recevant également pour la première fois des étudiants hispanophones de la République Dominicaine. Deux remarques à propos de ce premier point. D'abord recevoir des étudiants de la Caraïbe hors-DOM n'est rendu possible que grâce au concours et au soutien des différentes missions de Coopération française de la région (Castries et Port-au-Prince) ainsi que des services culturels des ambassades de France à Port-of-Spain, Santo-Domingo, Kingston, etc... Ensuite et surtout, grâce à la collaboration compréhensive des responsables des différentes facultés d'agronomie des universités régionales : de l'UWI à Trinidad, de la FAMV à Port-au-Prince et de différentes universités de Santo-Domingo. Leur aide et leur collaboration a été décisive en premier lieu pour la détermination du niveau de formation

auquel il convenait de recruter leurs étudiants pour l'admission au DAC. C'est en effet toujours une question délicate que d'établir des correspondances entre les années de cursus de formation analogues ou complémentaires offerts par des établissements d'enseignement supérieur relevant des systèmes d'éducation nationale différents.

Notre expérience en la matière a été acquise, après beaucoup de tâtonnements, à travers la confrontation avec le système anglo-saxon de gradation des titres universitaires, à l'occasion de nos relations avec la faculté d'agriculture de l'Université des West Indies à Trinidad & Tobago. La reconnaissance du Magistère DAC comme équivalent du Master of sciences (M.Sc) du système anglo-saxon a déterminé la règle du recrutement des étudiants anglophones au niveau de la licence (Bachelor of sciences, B.Sc.). A l'issue d'une sélection sur dossier académique, ces étudiants sont admis sur titre directement en 2<sup>e</sup> année du Magistère, ce qui rétablit pour eux la pratique courante d'obtention d'un M.Sc. en deux ans. C'est désormais pour nous la base de comparaison inter-universitaire permettant de situer le DAC par rapport aux autres dispositifs régionaux de formation supérieure agronomique. A partir de là, il s'agit bien sûr d'adapter niveaux d'équivalence et titres ouvrant l'accès au DAC dans chaque cas d'espèces, sur la base d'une concertation avec les équipes universitaires responsables des différentes formations caribéennes.

A noter enfin que cela a aussi supposé pour nous d'étudier soigneusement les cursus des universités voisines et de faire l'effort d'adaptation nécessaire de notre propre progression pédagogique pour éviter lacunes ou double-emplois, et surmonter ainsi quelques inadéquations qui se sont manifestées lors de certains recrutements.

\* La recherche de collaboration avec chercheurs et enseignants des institutions régionales homologues est le deuxième axe de cette volonté de coopération inter-caraïbe. Confier certains enseignements à des collègues de ces universités ou intégrer dans le cursus des étudiants un séminaire permettant aux acteurs régionaux de la Recherche-Développement de venir présenter et discuter leurs méthodologies et leurs pratiques respectives sont autant de modalités pédagogiques permettant à la formation dispensée de s'enrichir de l'expérience diverse des différentes composantes de la Recherche-Développement caribéenne.

\* Une troisième modalité pour "ouvrir" concrètement la formation sur les réalités de l'ensemble de l'aire caraïbe est la réalisation de voyages d'étude et de stages prolongés dans différents territoires caribéens, comme partie intégrante du cursus. Toute la promotion, sous l'encadrement du ou des professeur(s) responsable(s), va alors suivre, sur le territoire caribéen choisi et avec le concours de nos partenaires sur place, un enseignement donné et les travaux dirigés correspondants, souvent sous forme d'enquêtes de

terrain. La forme la plus élaborée de cette pratique aboutit à une véritable "délocalisation" de certains modules d'enseignement du DAC lorsque le concours des professeurs des universités du pays d'accueil nous est acquis. Ce sera ainsi le cas durant la prochaine année scolaire en Haïti où sera organisé en mai 1990 le déroulement des deux modules de deuxième année du DAC, "Etude régionale" et "Evaluation de projets". L'ensemble de la promotion (environ 15 étudiants) y séjournera 4 à 5 semaines sous le triple encadrement de l'équipe du DAC, de celle du département d'Economie et Développement Rural de la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire (FAMV) et des professeurs de l'Institut National Agronomique Paris-Grignon (INA-PG) habituellement chargés de ces enseignements au sein du cursus DAC. Cette formule nous paraît très intéressante en ceci qu'elle est l'occasion d'une collaboration concrète entre les enseignants-chercheurs de nos deux universités. Mais elle a surtout l'avantage essentiel d'offrir aux étudiants une opportunité exceptionnelle de se familiariser avec les réalités, les problèmes et les perspectives d'un pays particulier de l'archipel.

Sans, bien sûr, mésestimer les autres composantes de la collaboration régionale en matière de Recherche/Formation auxquelles le DAC est tout autant attaché, il me faut souligner, pour conclure, combien le développement de cette dernière modalité est fondamental à nos yeux, car elle permet aux étudiants des différents pays de notre région de se constituer progressivement un référentiel commun transcaraïbe, qui associé à leur formation selon un même problématique, est porteur pour l'avenir, espérons-nous, d'un potentiel inédit de collaboration régionale conséquente...